cace, ou d'une édition lucrative. Cela posé, & ces principes sont indisputables, une réputation brillante, quoiqu'éphémère, vaut mieux qu'une réputation solide. Une réputation solide, capable de résister à la dent meurtrière du tems, est très-lente à se former; une réputation brillante se forme aussi vite qu'une *bulle de savon*, sur-tout en suivant les préceptes répandus dans cet ouvrage. Une réputation solide demande des études solides; une réputation brillante des études brillantes, c'est-à-dire — rien. Une réputation solide, ne parvenant guere à son zénith, qu'après la mort de celui qu'elle doit décorer, ou du moins dans sa vieillesse, ne lui vaut ni pensions de la part des Souverains, ni honoraires considérables de la part des libraires, &c. &c. ; une réputation brillante part comme une fusée, éblouit les spectateurs ébaubis; dans ce moment d'enthousiasme ils mettent la main à la bourse, & les yeux aveuglés par l'éclat qui les enchante, ils donnent leurs ducats sans le savoir; il est vrai que la fusée tombe, que l'éblouissement se dissipe, & qu'on est tout étonné de se trouver la tête, le cœur & la bourse vuides; mais qu'importe à l'artificier? il est riche,.

Le second chapitre traite des moyens d'acquérir une réputation brillante. L'auteur propose deux moyens, le premier de faire des Opéra comiques, le second de faire des livres d'irréligion. Après avoir pesé les avantages de ces moyens, il se déclare absolument pour le second, comme le plus aisé & en